

SEA AND HUMAN

AVR
23
2019

La pêche minotière menace de plus en plus la vie marine

Selon un [nouveau rapport](#) polémique cosigné par la fondation américaine Changing markets, les millions de tonnes de poissons pêchées chaque année pour produire de la farine et de l'huile de poisson – principaux ingrédients des aliments pour poissons d'élevage – menacent la sécurité alimentaire et font courir le risque d'un effondrement de la vie marine.



© Crédit Photo : Istock

Selon le rapport de la fondation, qui a collaboré avec l'ONG française Bloom et la fondation Pew, près de 70 % des poissons-fourrages (dont les sardines, les anchois, le maquereau et le hareng) débarqués sont transformés en farine et en huile de poisson, ce qui représente environ 20 % des captures totales de poissons sauvages dans le monde.

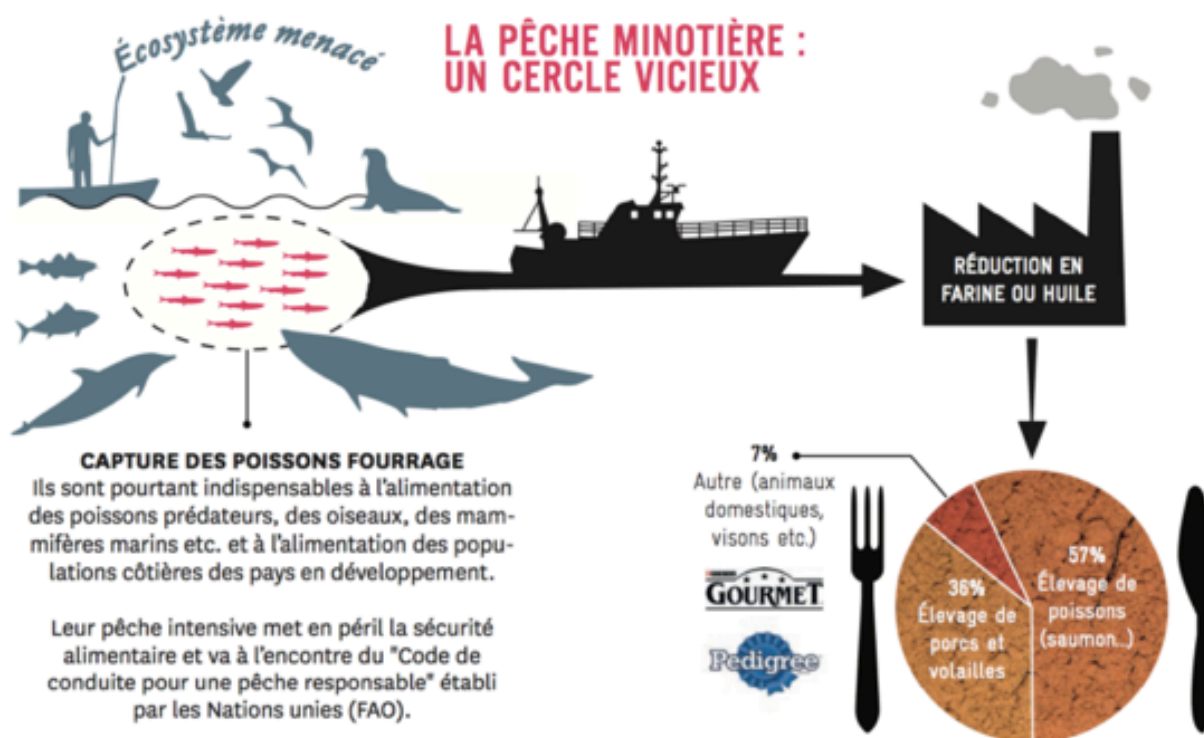
S'appuyant sur des études scientifiques sur l'impact de la pêche minotière (qui transforme les poissons sauvages en farine et huile de poisson), le rapport pointe du doigt l'absence de transparence et de durabilité dans le secteur des aliments pour poissons. Il met en cause la surpêche, la pêche illicite et la pollution générée par les usines de farine de poisson.



© Crédit Photo : C. Ortiz Rojas

Les principaux producteurs du secteur, dont Cargill Aqua Nutrition, Skretting, Mowi (anciennement Marine Harvest) et Biomar, sont accusés « de se procurer de la matière brute dans les pays d'Afrique de l'ouest et d'Amérique latine », où ce secteur met en péril la santé des écosystèmes et la sécurité alimentaire.

On estime en effet que 90 % des poissons utilisés pour produire des farines et huiles de poisson pourraient être directement consommés par l'homme. Le rapport fait état de « vives préoccupations quant aux effets sur l'environnement et les droits de l'homme qui accompagnent l'utilisation de farine et d'huile de poisson dans les aliments aquacoles produits par une industrie multimilliardaire », et il demande clairement l'arrêt de cette pratique.



© Crédit Photo : Bloom Association

Ce rapport ne fait pas, loin s'en faut, l'unanimité. L'Ifpo, l'organisme à rôle consultatif auprès des différentes organisations et commissions internationales, qui représente les producteurs de farine et d'huile de poisson et leur commerce à travers le monde, a d'ailleurs publié dans la foulée [sa réaction](#).

L'Organisation des Nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) prévoit que l'aquaculture, secteur de production alimentaire qui connaît la plus forte croissance au monde, représentera 60 % de la consommation mondiale de poissons d'ici 2030, soit 109 millions de tonnes de poisson. Le marché mondial des farines de poisson s'élevait ainsi à environ 6 milliards de dollars (5,3 milliards d'euros) en 2017 et devrait atteindre 10 milliards de dollars (8,9 milliards d'euros) d'ici 2027.

Source de l'article: [Le Marin](#)